

Cycle de journées d'échanges et d'information « Forêt, sol et eau, des alliés naturels »

Regards sur les sols forestiers méditerranéens

Améliorer les connaissances et techniques de suivi de la biodiversité du sol et des fonctions écosystémiques associées pour une gestion forestière plus durable : les projets H2020 HoliSoils et PEPR FOREST BOSFOR

par Mathieu SANTONJA (AMU-IMBE)

Les choix de gestion, notamment ceux visant à moduler les niveaux de récolte, la composition en espèces ou les taux de reboisement affectent la biodiversité du sol et les fonctions associées pour laquelle nos connaissances restent très incomplètes. Le projet H2020 HoliSoils, qui regroupe un consortium de 20 partenaires internationaux, vise à faire progresser les connaissances sur les fonctions assurées par la biodiversité du sol, tester des pratiques de gestion forestière plus durables minimisant la dégradation des sols après perturbation, et intégrer les connaissances expérimentales acquises dans des modèles de pré-diction. Pour répondre aux besoins de ce projet, trois sites expérimentaux ont été créés en France, en Espagne et en Roumanie pour étudier l'impact de la gestion forestière dans des peuplements de chênes (gradient d'éclaircies, cloisonnement, exportation des rémanents) sur les cycles du carbone et des nutriments, la régénération forestière et la biodiversité du sol, avec une attention particulière portée sur la faune du sol et les fonctions écosystémiques associées. Alors que le projet H2020 HoliSoils s'est principalement intéressé à évaluer l'impact des pratiques sur la biodiversité du sol, le projet PEPR FOREST BOSFOR, qui vient de débuter au 1^{er} octobre 2025, apportera quant à lui des connaissances clés permettant de concevoir des outils d'aide à la décision durables à destination des décideurs et des professionnels de la forêt, avec notamment la mise en place d'un système standardisé de suivi de la présence et de l'activité des organismes du sol forestier basé sur de l'ADN environnemental et de la surveillance acoustique, et la co-construction et l'évaluation de nouveaux bioindicateurs du sol avec les parties prenantes.